

Plutôt qu'un long discours sur mon credo pédagogique et sa mise en application, je vous propose une présentation en trois parties : s'entendre sur la définition d'une note de musique, en premier lieu, puis expliquer pourquoi mettre l'accent sur l'improvisation et l'interprétation, et pour finir, les 10 raisons essentielles pour proposer l'improvisation dans la formation du musicien.

## Une note de musique

On limite souvent la description d'une note aux 4 paramètres suivants : le timbre, la hauteur, la durée, l'intensité. Incontournable. Mais il y a tellement d'autres paramètres en jeu qu'il me semble important d'en prendre conscience le plus vite possible, pour mieux comprendre ce qu'on travaille et pourquoi on le travaille.

Voici donc les 10 paramètres qui, selon moi, font une note de musique :

**1) l'intention** : sans intention, il n'y a rien. Que la note soit composée, interprétée ou improvisée, elle ne peut exister pleinement qu'avec une intention préalable.

**2) le geste** : immédiatement après l'intention, le geste suit et produit le son. Cette conscience du geste doit nous amener à mieux nous préoccuper du corps : posture, relâchement, respiration...

**3) le son** : trouver son son. Mais aussi avoir conscience de comment mon son participe à la matière sonore collective en train de se fabriquer.

**4) le rythme** : une note, ça n'est pas qu'une durée. C'est aussi sa place par rapport au temps, son inscription dans un phrasé, sa relation avec d'autres notes (contrepoint). Mais attention. Dans le travail du rythme, il ne faudrait pas croire que tout est quantifiable. On peut juste décider de jouer plus vite ou moins vite, sans que cela se traduise nécessairement par sextolet de doubles ou blanche pointée.

**5) la hauteur** : ah ! la tyrannie de la hauteur dans notre culture musicale ! Quand Beethoven écrit une noire, je peux la jouer plus ou moins longue. Quand il écrit *forte* je peux jouer plus ou moins fort. Mais s'il a écrit fa dièse, je ne peux pas jouer fa bémol ! Il faudra maîtriser les intervalles bien sûr. Mais, là aussi, comme pour le rythme, il faudra travailler le lâcher-prise : prendre plaisir à jouer un accord non identifiable !

**6) la nuance** : trop souvent négligée dans les musiques actuelles ou limitées à deux options : fort ou pas fort, mais un peu fort quand même !!! Cultivons le plaisir du *pianissimo* et/ou du lent *crescendo* !

**7) avant et après** : une note vient de quelque part, elle va quelque part. Un Do n'a pas la même saveur s'il est précédé par un silence ou par un Fa#. En prendre conscience, c'est faire un pas vers la construction du discours.

**8) l'interaction** : on n'aura pas la même sensation si ce Do est joué seul ou accompagné par un Ré

**9) les conditions de jeu** : dans quelle salle ? quel temps fait-il ? suis-je en forme ? le public est-il en forme ? Mais aussi tout ce que je ne sais pas nommer mais qui est en jeu quand on fait de la musique ensemble. Tous ces éléments pourraient s'afficher en première place puisqu'ils peuvent influencer mon intention. Mais pas forcément !

**10) l'investissement** dans l'interprétation, **la sensation** qu'on ressent au moment où l'on joue.

Bien entendu, il existe un onzième paramètre caché : c'est tout ce à quoi vous pensez et que je n'ai pas su voir !

Je crois qu'au mieux on prend conscience de tous ces paramètres, au mieux on peut organiser son travail. On sait alors plus précisément sur quoi on travaille (sérieux les difficultés), pourquoi on le fait, et comment ceci s'articule avec le tout. J'ai choisi l'improvisation comme outil pédagogique pour mettre tout ceci en pratique. Elle n'est pas considérée ici comme LA pratique artistique ultime, mais comme un moyen d'expression parmi d'autres.

Ceci étant dit, il ne faut jamais perdre de vue le fait que la musique, et a fortiori une note, se déroule dans le temps et donc que chaque paramètre évolue et se transforme en permanence, ce qui nécessite toute la concentration, l'écoute, et la conscience du musicien pour maintenir constant le flot de l'intérêt musical.

# Improvisation et interprétation

## • Introduction

La question n'est pas : jazz ou musique contemporaine ? Improvisation ou écriture ? Offenbach ou Messiaen ? La question est : pourquoi jouer ça, et comment ?

Le "pourquoi", ce sont les décisions que le musicien prend en amont et qui vont donner du sens à son discours. Le "comment", c'est l'interprétation, qui dépend du pourquoi mais aussi du contexte, c'est-à-dire des conditions de jeu évoquées précédemment.

Tentons de décrypter ensemble quelques processus, pour mieux s'entendre. Venez avec vos questions. J'y répondrai avec mes doutes ! Si vous n'avez pas de questions, en voici une liste non exhaustive, à piocher dans le chapeau : comment exprimer les émotions qui sont en nous ? qu'est-ce qui permet de décider dans l'instant ? quel est l'intérêt de la surprise ? qu'entendez-vous par matériau, construction, forme ? qu'est-ce que l'interaction entre les musiciens qui jouent ? comment conjuguer plaisir et sens critique ? quelle actualité pour le jazz et les musiques improvisées ? le "swing" est-il soluble dans l'impro libre ? n'y a-t-il de liberté que dans l'improvisation ? pourquoi toutes ces questions ?

## • Thème

La pratique de l'improvisation peut procéder du divertissement. Telle n'est pas notre démarche. C'est une pratique musicale sérieuse, qui demande beaucoup de travail, de réflexion et d'expérimentation pour parvenir à un résultat artistique ambitieux.

Oui, l'improvisation se travaille, individuellement et collectivement. Quand je travaille, c'est ma conscience qui dirige. Quand je joue, c'est une partie de moi-même qui s'exprime, des tripes à la cervelle, en passant par le cœur et l'inconscient (rien que ça) !!! L'un des intérêts majeurs du travail sera donc de rendre conscient les acquis, les difficultés, les chemins à suivre. Les buts sont connus : faire des progrès et s'enrichir pour s'exprimer encore plus librement. "Quand je joue, c'est mon inconscient qui s'exprime. Mon conscient écoute les autres musiciens !" dixit Dave Holland.

La démarche du musicien doit être la même quelque soit le matériau de départ (sonate de Beethoven, standard de jazz, composition personnelle ou improvisation) : pourquoi je joue cela, et comment je décide de le jouer ?

Cette démarche vise un discours musical individuel ET collectif, fort et cohérent, alliant originalité, enthousiasme, intérêt et émotions variées, pour une musique libre, ludique et pourtant précise.

L'improvisation libre s'affranchit de la notion de répertoire et de style. On peut donc immédiatement jouer ensemble quel que soit le parcours de chacun. L'ouverture à tous et la liberté proposée sont essentielles mais ne saurait suffire. Dans l'expression "se faire plaisir en jouant de la musique ensemble", il y a d'abord "se faire plaisir". Mais il y aussi "jouer de la musique", ce qui implique de s'entendre sur les règles du jeu. C'est un jeu riche et complexe dont les règles sont longues à maîtriser. Et puis il y a "ensemble", c'est-à-dire avec les autres, mais sans s'oublier soi-même ! Quel programme !!

## • Interlude paradoxal

Dans sa pratique musicale, je crois que chacun cherche à réconcilier :

le corps et l'esprit  
concentration et décontraction  
plaisir et sens critique  
"je" et les autres  
enthousiasme et maturité

écrit et improvisé  
précision et liberté  
analyse et intuition  
mémoire et anticipation  
tout ce qu'on sait, et, tout ce qu'on ne sait pas !

En fait, rien de paradoxal là-dedans. Que de la complémentarité !

## • Développement

Certains obstacles viennent cependant se dresser sur ce beau chemin. Une des principales difficultés consiste à traduire musicalement les émotions qui sont en nous. Une des réponses (mais ça n'est pas la seule) se situe au niveau du geste : arriver à jouer naturellement les sons qu'on entend en soi.

Nous travaillerons donc pendant le stage **la relation entre l'écoute intérieure (l'intention) et le geste musical (l'interprétation)**. Mais si l'on accepte l'idée qu'il s'agit d'une conversation, il nous faudra également développer nos capacités à entendre l'autre et à réagir dans l'instant.

Pour réagir dans l'instant, il faut bien comprendre que, pour que ça sorte, il faut d'abord que ça rentre ! Nous travaillerons donc sur le remplissage de la besace. **Enrichir son vocabulaire** : on est plus libre pour s'exprimer si l'on dispose de mille mots au lieu de cent. Mais, pour bien réagir, il faut à la fois se rappeler ce qui vient d'être dit, et anticiper ce qui peut arriver ! Là réside une des principales difficultés : il faut, dans le même temps, **mémoriser et anticiper**.

Parmi les paramètres innombrables du vocabulaire musical évoqués à la première page, nous fixons quelques priorités : la matière sonore (plaisir du son individuel, place dans le son collectif), le rythme (pulsé, non pulsé, mesuré, non mesuré, unité élémentaire, motif, phrasé, contrepoint, cycle, ...), l'interaction entre les musiciens et la forme globale.

Au-delà du vocabulaire, remplir la besace, c'est aussi **acquérir des sensations**. Et seule la pratique régulière permet cela. Jouer, jouer, et jouer encore, pour gagner en expérience. Ainsi on pourra mieux diriger ses choix.

Ce n'est pas une suite harmonique ou le "chercher à bien faire" qui doivent m'imposer ce que je veux jouer. C'est moi qui choisis, en fonction de ma personnalité, de mon parcours et de l'humeur du jour ! Par le travail en amont, je tente de **réduire la part du hasard** dans mes propositions. Ce désir de contrôle n'empêche pas l'acceptation du lâcher-prise. Nous ne sommes pas des machines et c'est tant mieux !!!

Maîtriser le discours, c'est aussi avoir conscience de la **forme** qui est en train de se créer. C'est sans doute l'un des points les plus difficiles à maîtriser dans l'improvisation libre : nulle forme établie au départ, tout se crée dans l'instant. Et méfions nous, car, la succession de "belles phrases" ne fait pas le discours !

Nous travaillerons principalement sur la réalisation de séquences improvisées (plus ou moins longues, utilisant des consignes de départ plus ou moins précises), en accordant une place prépondérante à **l'interprétation** (intention, conviction, concentration, décontraction) et à **la construction du discours** individuel et collectif.

## • Conclusion

Tout ce beau discours est vain si l'on ne se préoccupe pas de deux aspects essentiels : la relation au corps et la technique instrumentale. Trop préoccupé par l'acquisition d'un savoir, l'apprenti musicien néglige souvent son corps. C'est le danger de la prédominance de l'intellect sur le physique dans notre héritage culturel...

Chacun doit pouvoir s'exprimer librement, d'où qu'il vienne et quel que soit son niveau. Il faut encourager cela. Mais, il serait dommage d'avoir tant de si belles choses à dire et de ne pouvoir le faire, faute de doigts, de lèvres ou autres scolioses.

Il faut donc sentir et comprendre comment fonctionnent, entre autre, nos muscles et notre respiration (inspiration ET expiration), et pourquoi c'est si important dans notre relation à l'instrument et à la musique.

Ce n'est qu'ainsi qu'on approche l'un des bonheurs de l'interprétation :

**être totalement investi tout en étant véritablement décontracté !**

# Improvisation : les 10 raisons

**Improvisation libre**, tentative de définition temporaire :

inventer, composer et interpréter dans l'instant une musique nourrie d'emprunts et d'appropriations multiples et qui n'est pas assujettie aux codes d'un seul idiome.

Le moyen de transmission est principalement l'oralité qui, par son caractère spécifique et ses références multiculturelles, participe à l'intérêt de la démarche en proposant une alternative complémentaire à l'enseignement classique.

- 1 - Surprise ! L'improvisation individuelle et collective se travaille. Ca n'est pas un divertissement, c'est une pratique exigeante, mais ouverte à tous
- 2 - Pouvoir jouer ensemble, d'où qu'on vienne, quelque soit son niveau
- 3 - Rééquilibrer les egos : celui qui joue une note par mn (par choix ou parce qu'il n'a pas encore les moyens techniques de ses envies) a autant d'importance que le voisin véloce et éloquent
- 4 - Communiquer une autre expression de soi. Sans censure et sans obligation de tchatche
- 5 - Découvrir une écoute différente de l'autre. Dans un trio de Haydn, si je joue du violon, j'écoute, bien entendu, le violoncelle, mais, je sais ce qu'il doit jouer. Dans l'impro, je ne sais pas. Comment je réagis à ça ?
- 6 - Développer en temps réel une capacité à l'analyse et à la prise de décision
- 7 - Etre confronté autrement que par la lecture à la relation intention - geste
- 8 - Enrichir son vocabulaire et sa pratique instrumentale, utiliser son savoir et sa technique autrement.
- 9 - Participer à une classe - atelier. Dans la classe on apprend, dans l'atelier on fabrique, avec plaisir ET sens critique.
- 10 - Elargir sa palette d'émotions